

Mythologie, Paris, 1627 - VII, 08 : Des Hesperides

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Voir la transcription de cet item

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VII

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VII, 07 : De Hesperidibus](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VII

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - VII, 07 : De Hesperidibus](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[88\] : Des Hesperides](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VII

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - VII, 07 : Des Hesperides](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Aspe, Marion (transcription - 05/2022)
- Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
MythologieParis, 1627 - VII, 08 : Des Hesperides, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 02/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1212>

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 731-733

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Hespérides](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière
modification le 25/11/2024

Des Hesperides.

C H A P I T R E X I I I .

 Les Hesperides furent filles d'Hesper, frere d'Atlas, les-
quelles toutefois Eubule fait filles d'Atlas, non d'Hesper,
Cherecrate, de Phorque & de Ceto. Elles se nommoient
Æglé, Ant'huse, Hesperthuse, & avoient des iardins &
vergers auprèz de Lixe ville de la Mauritanie, où l'Empereur Claude
Cesar enuoya vne peuplade de Romains pour y habiter, situee es
frontieres d'Aethiopie vers l'Occident, pays hauy & bruslé du Soleil,
couvert de sable, & fort dangereux à cause d'une grand' quantité de
serpens qu'il produit, & n'est pas fort esloigné de Meroé, ille sur le
Nil, ny de la mer rouge. Là y auoit un Dragon qui gardoit leurs
pommes d'or, empeschant qu'on ny touchast : une certaine Reli-
gieuse des Hesperides auoit charge de le panser & traicter, comme il
appert de ce passage de Virgile au 4. liure :

'Près del'extreme bord quel l'Ocean termine,
Et vers où le Soleil son chef au somme encline,
Des Aethiopes noirs est tout le dernier lieu,
Où de son dos sorstent le grand Atlas l'effeu
Cloté d'estres ardens. Dedans cette contree
Vne sngz Princesse vn iour me fit montree
Da sang Massylien, garde du saint verger
Des Hesperides sœurs, qui baillout à manger
Au non-dormant Dragon, & les branches sacrees
Dedans l'abre gardoit. —

Atlas enferma ce iardin d'une muraille tout-autour, parce que Thé-
mis luy auoit predit que l'un des enfans de Jupiter y viendroit vn
jour, & luy rauiroit les pommes d'or. Agretas en l'histoire de Lybie
dit que ces pommes d'or estoient des brebis qu'on appelloit les Do-
rees, pour ce qu'elles estoient rousses, comme nous en avons bien am-
plement discouru au chapitre d'Hercule. Et parce que le berger qui
les gardoit, estoit homme inhumain, cela fit dire qu'un Dragon les
gardoit. Mais Pherecyde au 10. liure racontant les noces de Junon,
dit, qu'il y auoit une terre près de la mer Océane en la plage Occi-
dendale, qui portoit des pommes rousses comme de l'or. Ce dragon
estoit fils de Typhon & d'Echidne, & se nommoit Ladon ; suivant
le tenuage d'Apollonius au 4. liure qu'il appelle Terre-né, & dit
que les Hespérides mesmes prenoient bien la peine de le panser. Pau-
fanius aussi dit que ce dragon estoit né de la terre, non pas de Typhon,

Rise de
nom des
Hespérides

Voyez
7. cha. da
4. liure.

& d'Echidne : & disoit-on qu'il auoit cent têtes , & chacune sa propre & différente voix. Quand Hercule y fut envoié par Eurysthée il demeura long-temps en suspens & perplexité, ne sachant où les aller chercher, &s'adressa aux Nymphes de Jupiter & de Themis, logées en vne grotte vers le Pau, pour s'enquerir d'elles où il pourroit recouurer ces pommes d'or, elles le renuoyèrent à Nereé, comme vous avez veu plus à plein cy dessus. Toutefois il ne les eut pas toutes. Car Atalante, dont nous traitterons au chapitre suivant, en eut trois, par le moyen desquelles elle fut vaincue à la course par Hippomène, à qui Venus les auoit baillées.

Mythologie historique. Hesperides et autres par Boissard.

C'est ce que les Anciens nous content touchant les Hesperides ; espluchons vn peu leur intention. Or pour exprimer l'histoire de ce fait, voicy ce qui en est. Hesper & Atlas furent deux frères fort renommés & fameux en leur temps, lesquels (comme la principale chevauchée des Anciens consistoit au bestail) auoient des troupeaux de brebis belles en perfection , rousses & de couleur d'or , desquelles ils estoient extrêmement jaloux & curieux. Hesper auoit vne fille nommee Hesperide , qu'il donna en mariage à son frère Atlas , de laquelle il engendra sept filles, nommées Atlantides de par leur pere , & Hesperides de par leur mere. Busiris, Roy d'Egypte ayant ouy par le récit de plusieurs haut-louer la beauté & gentillesse de ces filles , despecha vne troupe de voleurs & de corsaires pour les rauir & les luy amener, lors qu'Hercule combattit Antæe. Et de fait les trouvans vn iour comme elles s'escrayoient en vn jardin , ils les enlueuerent , & chargerent en leurs vaisseaux , puis firent voile. Mais Hercule en ayant eu avis , les poursuivit tant que les rencontrans en fin comme ils disnoient sur le rivage de la mer , il les tua tous , & tendit les filles à leur pere : en recompense duquel bien-fait Atlas luy donna quelques oüailles , luy fit plusieurs autres presents , & luy enseigna l'Astrologie , & la connoissance de la Sphere ; laquelle transportant en Grèce , & la communiquant à plusieurs , le bruit courut qu'il auoit francarché Atlas , soustenant , pour le soulager , le Ciel sur ses espalues. Ainsi donc les Hesperides sont filles , ou d'Hesper , ou d'Atlas , selon la diversité d'opinions , lesquelles ne sont autre chose que les Estoilles ; & leur pere est le Ciel ou le Vespre , qui est comme frere du Ciel. On dit qu'elles auoient des jardins vers l'Occident , plantez de pommiers produisans des pommes d'or , parce que la nature des Estoilles est de reluire comme or , & paroistre en forme ronde : & n'ont accoustumé de se leuer que devers la plage occidentale , pour ce que le Soleil se couchat , les estoilles se montrent , ayans esté le long du iour cachees à cause d'une plus brillante clarté , à l'avoir du Soleil , qui offusque la leur. Mais qu'est-ce que ce dragon qui gardoit ces pommes & circuoit le Qne 5-
grophie le
Dragon ,
gardien
des pom-
mes d'or. jardin ? On estime qu'il represente le Zodiaque , qui est vn oblique cercle

cerveau en la sphère contenant les douze signes célestes, ainsi nommé du mot Grec *Zōon*, c'est à dire animal, à cause des signes qu'il contient, lesquels on représente pour la pluspart en figure d'animaux, comme le Bélier, Taureau, Cancer, Lion, Scorpion & autres. Quelques-vns disent que les pommes des Hesperides estoient brebis qu'elles nourrissoient vers l'Occident, en vne île enclose d'une rivière courante avec autant de détours & sinuositez qu'un serpent peut avoir de replis, & parce qu'elle n'estoit pas guérable pour entrer dedans l'île, cela fit dire qu'un Dragon tortueux auoit la garde desdites pommes. Ceux qui sont de cet avis, disent qu'Hercule espia la commodité de se jeter dedans en une saison que l'eau estoit basse, & presque tarie par sécheresse, d'où il emmena ces brebis en Grèce. Et pour le regard de ceux qui tiennent que les Hesperides ne sont autre chose qu'étoilles, ils veulent dire qu'il transporta en Grèce la connoissance de l'Astronomie, qui leur estoit encore inconnue. Or pour recueillir en peu de mots l'intention de cette Fable, ceux que leur avarice empêche d'avoir aucun repos en leur esprit, & ne peuvent trouver lieu de seureté, ressemblent à ce Dragon veillant nuit & jour à la garde de ces pommes d'or. Et pourtant c'est à bon droit que les sages ont dict les richesses servir aux hommes comme d'une pierre de touche, à laquelle s'esprouve leur esprit, desquelles les gens de bien & prudent s'aident comme de moyens & commoditez pour subvenir aux nécessitez de leurs affaires, les employans à bons visages, tant pour eux, que pour leurs amis & patrie : mais elles servent comme de supplice aux méchants & mal-avisés, leur accroissant de jour à autre cette insatiable cupidité dont ils brûlent d'en avoir à quelque prix que ce soit. Aussi est-ce principalement par le moyen des richesses qu'on connoît combien chacun est homme de bien & aimé de Dieu. Or acquittons nous de nostre promesse d'Atalante.

Mythologie morale.

D'Atalante.

C H A P I T R E I X .

 **A**TALANTE fut fille de Schoenée, ou Cenee, Roy de l'île de Scyte (ou, selon d'autres, d'Arcadie) l'une des Cyclades en l'Archipel. Ce que nous en trouvons de memorable, c'est qu'en force de corps & vitesse de pieds elle surpassoit non seulement les femmes, mais aussi tous les hommes qui ioustoient avec elle. S'beauté de visage, sa taille décence, son port & son maintien Royal ne cedoit en rien à l'agilité de sa course:

Généalogie d'Atalante.

QQq